

*l'ange
de stuc*

Jean
Baudrillard

PQ
2662
.A858348
3
A8
1978



Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Kahle/Austin Foundation

<https://archive.org/details/langedestuc0000baud>

écritures/figures
collection dirigée par
michel delorme

l'ange
de stuc

DU MÊME AUTEUR

Le Système des Objets, Les Essais, Gallimard, 1968.

La Société de Consommation, Le Point, Denoël, 1970.

Pour une critique de l'Economie du Signe, Les Essais, Gallimard, 1972.

Le Miroir de la Production, Casterman, 1973.

L'Echange Symbolique et la Mort, Sciences Humaines, Gallimard, 1976.

Oublier Foucault, Galilée, 1977.

L'Effet Beaubourg, Galilée, 1977.

jean baudrillard

“
l’ange
de stuc”

éditions galilée

BATA LIBRARY
TRENT UNIVERSITY
PETERBOROUGH, ONTARIO

PQ 2662 .A8583483 A8 1978

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays, y compris l'U.R.S.S.*

© Editions Galilée 1978
9, rue Linné, 75005 Paris
ISBN 2-7186-0086-1

Et ils virent un ange de stuc
dont les extrémités se re-
joignaient dans une même
courbe.

Apocalypse baroque, XVI^e siècle.

Si hors scène tombe
disant
celle verticale
d'amis dissemblables et qui
ont été choisis la buse
dormante qui volait
concentriquement
en vue d'un ordre
à la cime du Soleil
à la merci du Soleil
et à l'affût, sans yeux,
de la conscience,
sur ce bûcher perse,
les Taillades — ou
si l'indocilité doit
être renoncée,
c'est que déjugés, désunis, et
ne pouvant nous séparer —
l'un arrivé à l'heure
à l'état second, l'autre
ayant maintenu une limite

singulière —

l'équilibre n'est plus en nous
comme pour qui le veut,
c'est que la soif a remis
en question la patience.
Or ce dont nous ne voulons plus
ne changera plus
et nous rendra seuls
en nous obsédant.

De très haut
l'orfraie
se détruit elle-même et
redevient ce qu'elle était.
Mais la faim des autres, elle,
a tout changé.
Dans les champs de fumier
l'hiver nous a précédés.
C'est sous les rues inarticulées
le feu réel, ou
la révolte,
du Nord au Sud.
Jusqu'à un point d'eau
amer de froid
dans les herbes
tout est abcès de
fixation de signes
et de lignes brisées
mais hors de vue et
amer de chaleur
ou nous précédant

ou ayant rejoint
celui qui nous hante
et nous représente.

Lointaine
est la mémoire
mais le soleil est proche
plus proche encore le masque
et douce
la réminiscence des gestes
mais plus féroce
la joie
qui diffère
en une détermination folle
souterrainement
ou d'Ouest en Est
comme le sang
le blanc des forces
nues et divinatrices
du mal
par cette chaleur —
ou bien des nuages
disjoints
resurgit
une féminité seconde —

mouvante est
la nudité comme
une enfance définitive
ou s'enracine
dans la fraîcheur utérine
et la féminité tenace
des pensées doubles.

L'eau est si claire
qu'on peut la faire saillir
par les bêtes.
Tout est exact
ou mis à vif
sur scène
non loin de la compréhension humaine
ou sous la faux
sous la cendre
sous les eaux-mères.
Les muscles striés
innervent le sol
renversé. L'eau
même est innervée
de la teneur du mal.
Et rien n'est séparé.
Tout est exact comme
le sang sous les ongles.
Ainsi alternent
les choses imaginées
qu'entourent leur

propre vide, où luit
immergée comme
une chaise l'épée
gestuelle du
Soleil.

Si les sentiers même
solubles par devers
l'absence de vent
sur l'eau où
elles chassent, et où
leur ressemblent
les bêtes qu'elles chassent
l'araignée amoureuse
immobile
dans le sens du vent
si fructifiante
comme un cidre glacé
dans l'espace sensuel
d'une cave — car
la fraîcheur est une
passion et tes mains sont
vives et fuselées comme
des oiseaux de passage —
ou multiplié
par la nuit tombante et
bue par le sol, ou

disculpé par le soleil, et
mue au sol
en nonchalance — mais
à une autre verticalité
que celle
des murs — à l'image
des autres, non de soi, et
en irréalité des autres
s'il le faut, mais
hors de nous, toujours, vers où
se réconcilient les forces
centrifuges prises
dans l'absurdité du paysage
alors ?

rions par la déchirure
orale au seuil de la
démotion, car les méduses
de la notion sont
la volition médusée par
la ruse des lignes brisées.

L'envers du ciel
gravé sur cuivre
et désensoleillée l'eau même
entre la fin des halles
et le marché aux fleurs
quand on franchit l'image
les uns des autres
les yeux ouverts — mais
sans briser la symétrie
pourtant
l'éclat des yeux vient
du jeu des pensées contraires et
de l'incertitude de la volonté, et
si dès le matin nos rêves
nous sont expliqués, — à quoi sert
de marcher toute la nuit ?
Jusqu'aux plus frêles méninges
des arbres, des marches,
de près ou de loin
c'est la fidélité d'un seul
ou chez les simulants, l'hiver,

la honte faite de
la douceur d'un corps
étranger.
Scorsenaires génitales
et parfumées
du désir
l'oiseau synclinal appelle
de son chant d'orfraie
anticlinale de la
forêt.

Derrière les volets
sans volets
fébrilité aimante
limitation seconde —
et tout est réversible.
Ce sont les figures de stuc
spécieuses et stridentes —
les ruelles ouvertes
sur les cours transverses
pour nous recevoir.
C'est le nombre exact
de marches qui diminuent
jusque très près d'ici
mais haut dans le ciel
la pluie tombe
dans l'un ou l'autre sens
selon que je tourne la paume
de la main vers
l'extérieur — comme on fait
à ceux qui dorment
les yeux ouverts.

Sur scène ou
sous des murs violemment éclairés
mais retenues
mais préservées, et
ne touchent jamais le sol
péripétie animale — souplesse
péripétie mentale — la danse
et les batailles
ni victoire ni défaite,
c'est ça la guerre,
et les spirales du carrelage
sont celles-ci
de toute façon — mais
fuient sous elles comme
un rêve alternatif
cursif ou discursif
les lignes de fuite
les surfaces planes
la viande crue, elle, se balance
entre les lanternes jumelles.
Et la lumière est si froide

qu'elle différencie le vin
et l'eau dans
un seul verre.

Ce sont les hirondelles qui
retournent d'où elles viennent.
Et le feu s'éteint doucement
comme un feu qui
s'éteindrait doucement.

La voix aussi
change de ciel.
Les oiseaux devancent ceux
qui les voient, les plus rapides.
C'est une innovation de notre sommeil.
Absent on est comme
la voix dans l'aphonie
ou la maison inhabitée
parmi la musique sourde
et les éclats de verre —
murs nus sans foi ni
rien que les carreaux de faïence
au lieu d'être en chair —
inhabités, mais
l'herbe est douce
au rouage des cuisses, et plus
que le temps et l'espace
nous séparent
l'anomalie des bijoux mécaniques
jusqu'à un lit de fer
en pleine campagne

désaffecté

ou haut dans le ciel — comme

tu voudras, le vent glacé —

clairement cette fois

les parois sont debout

leur ombre prolonge

ceux qui y pensent.

U ne horloge sans aiguille
impose le temps mais
laisse deviner l'heure.
L'obscurité est simple ou
celle contradictoire
des rideaux verts.
L'eau est douce au toucher
comme une mort naturelle.
Dehors tiède est
l'aubier des frênes et
le ventre des coqs
friable sous les doigts
et translucide
sous les paupières du masque
comme les élytres de papillons
morts — plus tiède que
les stratifications intérieures des iris
l'humeur vitreuse
des yeux —
chaude et asexuée
la nuit

comme un œil
sans cil
comme une fenêtre
sans lierre,
nue et asexuée
la surface du sol
échappée à
la quadrature des murs

N
on seulement dans leurs yeux
les fumées chassées
les fumées prairiales
et toute l'eau vive
par dérision
le visage des tiens
mais dans ceux des bêtes
d'une rive à l'autre
et dans chaque sinuosité ou
médiante de ton corps
tout est clair
les herbes approfondies brûlent
la lumière change
chaque nuage a son repos personnel
celle de mars
une imagination sèche
heure par heure
le temps de se voir
et la multiplicité est dans les nerfs
celle des objets devancés
dans nos propres yeux

par leur reflet négatif
ou l'éclairage partiel
d'une maison de force
malfaisance illisible
involuée de gauche
de droite
chaque été
chaque hiver.

A mère

sur les mains gantées

la lumière artificielle

le Nord

mais un seul cri, l'enfance

est comme la gorge nue

l'Orient

la soif et

la satisfaction de la soif

la chaleur entière

l'aberration des forces

le midi de l'été —

même vide la scène conserve

la possibilité d'en sortir —

cependant intérieure est

celle faillible

sans y penser, et le vent

doux, tangent aux murs,

à lui-même — élasticité

comme par un verre fumé

de la voix inégale

du pas impair
l'Occident
jouez criez
nos ongles sont si longs
que les quatre coins du ciel
y tiennent comme de la terre
arrachée — et
ni sol ni ciel, mais voulu
le soleil dehors
non seulement les gestes sont
calculés, les mains mêmes
sont jalouses
l'une de l'autre.

Nommé
feu par euphonie
ou différemment
ce qui marche et vole
la pierre taillée
l'auvent pour l'ombre
le cri du merle
la blancheur des dents
fraîcheur
ceci est comme d'être nu
sous la terre sèche
ou la rivalité
jouant joué dévisagé
selon le voile brun
derrière les peupliers
ou la félinité
des pierres allégées
des haies fluides
des murailles de la chaleur
dehors
ni le vent ne s'arrête aux angles

ni le sang ne va loin
toutes les forces divergent
l'adversité fait
que je pense
que je dors
quand tout est si beau —
et générosité aussi
contre la dérision — mais
un autre le dit
c'est le Soleil qui mène
c'est le calme de l'esprit.

Vers l'abcès froid
de l'insomnie à la
rose des vents
dure et analytique
qui attire les morts — l'acier
dans la terre spongieuse
ou
à ciel ouvert
entendu hennir
l'habituel cavalier de mars
sans rire
sur les passerelles volantes
et les aiguillages au point
mort — chaque jour est
comme une feuille énermée
au petit jour — mais
est-ce cela qu'on aime, ou
l'égalité de la race ?
L'arbre même est énucléé
par l'absence d'eau, et
la minceur des feuilles et

des nerfs — or il n'y a
ni feuilles ni nerfs —
seule nous traverse
la sécheresse — et il n'y a
ni face ni profil —
il s'en faut de tout
notre corps.

C
clairperdue
sur chaque phalange
de l'enfant sans main
dans la chaux vive
les crochets de fer
et le feu d'après-midi
d'hiver dans les yeux
insociables des chiens
la substance dont ils sont
et qu'un fou n'a pas le droit
de changer — celle-là
la faim au ventre et
leur image en face
c'est le frêne asymétrique
ouvert à la hache
sexe des pierres
des chaises des murs
même de nuit
ou isolé reposant
violets sont les chenets
les nattes de paille crissent

et ouvrent les fenêtres
sur les arbres déracinés
les doigts muets aussi
des muets font
semblant de lire.

E xinscrit sur la fenêtre
le goût d'acier
les draps sont tièdes
les chiens en ont peur
l'image même s'en est retirée
c'est l'eau qui est
retenue par les arbres
le jour parti — et une porte
tourne sur elle-même — mais
si la table oublie d'être
carrée, comment tourner
autour ?

Chien arrêté court
encore par inertie et
la hâte du Soleil est
inhabituelle — mais nous
sommes immobiles, marchant
vers le mur d'en face
les quartiers riches
la fin de la guerre, cherchant
sur les visages ce que

les Grecs lisaient
dans les entrailles de porc,
car de n'importe quelle fin
on a déjà rêvé —
l'imagination amoncelant
ingénuement
l'illusion du courage.

O iselle ou
froc en cerf
ou fumée de trèfle
ou poupée de nèfles
ou comme un chat sauvage
imaginaire au cri perçant
dans l'obscurité parfaite
le foehn ou le cers
moins loin et bref
mais loin comme si c'était hier
plus claire
de l'animalité d'un livre neuf
l'herbe infauchée
n'importe quel jour
par les nuages de stuc rose
et la douce pénétration psychologique
messe blanche
sans public
puis l'aube rouge et verte
non conductrice des bruits
nous séparant

tu cours droit devant toi
secret signe de sollicitude
ainsi partout veut-on être
présent avant d'être
arrivé quand ce sont les autres
qui parlent mais
on n'en a pas fini
des cheveux réels
des mains réelles
de l'évidence même
Oiselle ou
froc en cerf
ou fumée de trèfle
ou poupée de nèfles
c'est elle
illyrique et subreptice
moins loin et brève, mais loin
comme si c'était hier
c'est elle
dont je n'aurais jamais eu l'idée
tout seul.

DANS LA MÊME COLLECTION

Jean Clair
Marcel Duchamp ou le grand fictif

Marc le Bot
Valerio Adami

Gianfranco Baruchello
Gilbert Lascault
Alphabets d'Eros

Pol Bury
Le sexe des anges et celui des géomètres

Jean-Louis Schefer
La peste, le déluge, Paolo Uccello

Georges Perec
Alphabets

Pierre Tilman
Erró

Bernard Lassus
Jeux

Jean-François Lyotard
Les transformateurs Duchamp

Pierre Naville
Le temps du surréel

Louis Marin
Détruire la peinture

Lyotard/Monory
Récits tremblants

L'impression de ce livre
a été réalisée sur les presses
des Imprimeries Aubin
à Poitiers/Ligugé



pour les Editions Galilée

Achévé d'imprimer le 6 janvier 1978
N° d'édition, 96. — N° d'impression, L 10301.
Dépôt légal, 1^{er} trimestre 1978.

Imprimé en France

218108

TRENT UNIVERSITY



0 1164 0416723 5

